

Document

"Les taux de la croissance chinoise sont en partie illusoires" (18.08)

Le Monde – 17.08

Tous les experts ne croient pas à la capacité de la Chine à résister indéfiniment à la crise et à sortir le reste du monde de la récession, comme sa croissance de 7,9 % de son produit intérieur brut (PIB) au deuxième trimestre et sa boulimie de matières premières le laissent espérer.

Eric Dor, directeur de recherche à l'IESEG, école de commerce de l'université catholique de Lille, relativise les performances chinoises et ne pense pas qu'elles puissent se maintenir à leur niveau actuel.

Pourquoi êtes-vous sceptique au sujet des performances économiques chinoises ?

Le gouvernement de Pékin trouvera assurément les 8 % de croissance qu'il recherche en 2009, mais ce sera en partie illusoire. En effet, les fonds affectés par l'Etat central aux entreprises publiques et aux gouvernements locaux pour leurs investissements sont considérés comme dépensés et incorporés dans le PIB, alors que les bénéficiaires ne les ont pas encore utilisés.

De même, les livraisons des producteurs aux détaillants sont comptabilisées comme consommées, alors qu'elles ne l'ont pas été et qu'elles sont encore des stocks.

Mais les autorités veulent à tout prix résorber les surproductions en faisant repartir la consommation et elles émettent du crédit de manière forcenée, soit + 34,5 % en juin en rythme annuel. Cet afflux de financement devient très risqué, car il a favorisé l'achat spéculatif d'actions, de matières premières et de biens immobiliers.

Une bulle immobilière chinoise serait-elle en formation ?

Le manque de pertinence des prix immobiliers le prouve : à confort similaire, le prix moyen du mètre carré dans les zones urbaines est comparable en Chine et aux Etats-Unis, alors que le revenu par habitant urbain est sept fois inférieur en Chine qu'aux Etats-Unis.

A quelles conditions la Chine peut-elle demeurer le moteur de la croissance mondiale ?

Le danger du plan de stimulation de l'économie de 4 000 milliards de yuans, soit 414 milliards d'euros, décidé en novembre 2008, tient au fait qu'il est destiné essentiellement aux infrastructures et qu'il risque ainsi d'augmenter les surcapacités de production chinoises déjà énormes.

Beaucoup d'économistes pensent que la cohésion sociale et la croissance nécessaires à la Chine passent par la création d'une vraie protection sociale (maladie, chômage, retraite). Nous ne voyons pas d'autre moyen pour persuader les Chinois de moins pratiquer une épargne de précaution excessive et de plus consommer.

En tout cas, pour retrouver une croissance à deux chiffres, les Chinois ont un besoin impératif d'une reprise forte de leurs exportations. Rappelons qu'en juillet elles baissaient toujours de 23 % sur un an. Je ne vois pas comment un redémarrage de la demande des pays industrialisés pourrait se produire à brève échéance.

Je crains que l'on assiste en ce moment en Chine, comme en Europe et aux Etats-Unis, à un regain purement technique à l'issue de plusieurs trimestres de déstockage. Rien ne dit que ce phénomène sera durable et nous pourrions assister à une rechute générale vers le début de l'année prochaine. Il vaut donc mieux relativiser les statistiques chinoises.